

# Elections législatives en Italie

## Articles

Le 14 avril 2008 | | 16 messages

C'est donc, comme prévu, le grand retour de la droite et de Silvio Berlusconi en Italie. Le milliardaire de 71 ans partait favori dans les sondages. Il remporte donc les élections et un troisième mandat. Berlusconi, il Cavaliere, deviendra président du Conseil pour la troisième fois en 14 ans...

Les Italiens votaient ces 13 et 14 avril pour les législatives. C'est la deuxième fois en deux ans que les Italiens votent pour des législatives. Théoriquement, les législatives n'étaient prévues qu'en avril 2006. Car les Italiens avaient élu pour cinq ans une coalition de centre-gauche présidée par Romano Prodi. Seulement, voilà, Prodi n'était pas très populaire et il n'avait pas une majorité solide au Sénat. Et fin janvier, le gouvernement de Romano Prodi était tombé... Trois ans avant la fin prévue de son mandat et seulement 20 mois après son arrivée au pouvoir. L'Italie, comme beaucoup de pays, n'est pas en bonne santé économique. Sa croissance a brusquement ralenti (+0,6% du PIB prévu pour 2008, après +1,5% en 2007). De plus en Italie, les citoyens se méfient de la classe politique. La preuve : le succès du comique Beppe Grillo qui s'en prend aux partis. Le succès aussi du livre "La caste" qui dénonce les privilèges des élus.

Une autre preuve ? Ces élections ! On ne peut pas dire qu'elles ont beaucoup passionné les Italiens. Beaucoup ne se sont pas déplacés pour aller voter. Le taux de participation à ces élections a été beaucoup plus faible qu'aux législatives de 2006.

Deux candidats s'opposaient : Silvio Berlusconi et Walter Veltroni. A droite, il y avait Silvio Berlusconi, milliardaire populiste et magnat de la presse. Berlusconi a déjà été élu deux fois. Il se présentait cette fois à la tête d'un nouveau parti : le PDL, parti du peuple et de la liberté. Ce parti est l'ancien parti Forza Italia. Mais il regroupe en plus l'Alliance nationale, parti conservateur et la Ligue du nord, parti régionaliste et populiste qui joue sur des thèmes de l'extrême-droite.

Au centre-gauche, le candidat malheureux : Walter Veltroni, l'ex-maire de Rome. Veltroni a 52 ans. Il se présentait pour la première fois à un mandat national à la tête du PD, le nouveau Parti démocrate. Il avait réussi à rattraper une partie de son retard mais l'écart entre les deux hommes était trop grand pour qu'il réussisse à battre le candidat de droite.